Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 65 (1936)

Heft: 1

Buchbesprechung: "Mon Syllabaire", manuel d'orthographe d'usage

Autor: Rossier, H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le peuple de tous mes morts avec moi...

Et puisqu'il est vrai que le chrétien n'est pas seul, mais qu'il communique à tous ses frères,

C'est tout le royaume avec moi qui appelle et tire au Siège de Dieu et qui reprend sens et direction vers lui

Et dont je suis le député et que j'emporte avec moi pour

L'étendre de nouveau sur l'éternel patron. »

Lorsqu'il reviendra, il trouvera « le Roi et le Pontife rendus à la France et à l'univers », il entendra les cloches du Quirinal et du Latran saluer « cette année jubilaire que le Pape nouveau accorde ». Il aura trouvé la paix « faite de joie et de douleurs », celle que donne l'amour. Par l'amour, il a saisi le sens de la vie et de la mort. « Je vis sur le seuil de la mort et une joie inexplicable est en moi. Bénie soit la mort en qui toute pétition du *Pater* est comblée. »

Le vieux laboureur a compris que le but de la vie « n'est pas de vivre, mais de mourir, et non point de charpenter la croix, mais d'y monter, et de donner ce que nous avons en riant ».

A. Overney.

« Mon Syllabaire », manuel d'orthographe d'usage

Après tous les mérites que maintes fois déjà, ici ou ailleurs, on a reconnus à l'ouvrage de Mlle Marchand, il pourrait paraître téméraire de vouloir en causer encore. Qu'on nous permette cependant quelques nouvelles considérations simples et pratiques à un point de vue qui n'a guère été considéré jusqu'ici.

Mon Syllabaire est le livre unique du cours élémentaire. C'est donc à la fois un manuel de lecture, d'écriture, d'orthographe, de vocabulaire, de rédaction, de sciences naturelles, de quoi encore ? Considérons-le, pendant quelques instants, sous cet angle : *Mon Syllabaire*, manuel d'orthographe d'usage.

Souventes fois, on nous a répété en méthodologie que l'enseignement de l'écriture doit marcher de pair avec celui de la lecture. Nous croyons pouvoir déduire de ce principe pédagogique le corollaire suivant : l'enseignement de l'orthographe d'usage est intimement lié à celui de l'écriture et de la lecture. Il ne suffit pas de savoir écrire, n'importe comment, il faut savoir écrire correctement, autrement dit, il faut connaître les règles de l'orthographe d'usage et de l'orthographe grammaticale. Pour aujourd'hui, il s'agira de l'orthographe d'usage seulement. Personne ne contestera l'importance pour un élève qui passe aux cours moyen et supérieur d'en posséder une base solide. L'orthographe grammaticale s'apprendra surtout et mieux aux cours moyen et supérieur, tandis que si l'orthographe usuelle, du moins dans ses éléments, n'est pas apprise au cours inférieur, si elle n'est pas graduée, si elle n'est pas assimilée éléments après éléments — comme ils sont présentés dans *Mon Syllabaire* —, elle ne s'apprendra jamais.

Que nous offre à ce sujet *Mon Syllabaire ?* Il est d'abord le manuel d'orthographe du cours élémentaire ; il faut ensuite qu'il soit le manuel d'orthographe en 2me année. Deux grandes divisions du programme s'imposent donc, à notre avis : l'enseignement de l'orthographe phonétique réservée essentiellement,

presque exclusivement au cours élémentaire ; l'étude des particularités, des exceptions, des diverses variantes des lettres et des sons qui sera la tâche de la 2me année.

1. L'orthographe phonétique.

L'orthographe phonétique est basée sur le son, la voix : écrire comme on prononce — et c'est déjà quelque chose — c'est une base minimum qu'il faut absolument acquérir en première année. C'est simple, c'est peu, mais ça n'exigera pas moins un gros travail gradué et méthodique. Il faudra continuellement des exercices oraux et écrits d'analyse et de synthèse syllabiques, d'écriture, de copie, de dictée. Dès le premier tableau déjà : papa, l'étude orthographique doit entrer en jeu. Du reste, quand nous faisons de la lecture raisonnée : papa, pipe, jupe, nous exerçons déjà, sans le vouloir, l'orthographe. Pour cela, en effet, nous employons la méthode analytico-synthétique qui est celle de Mlle Marchand ; d'abord l'analyse, c'est-à-dire la décomposition du mot en syllabes, de la syllabe en lettres, puis de suite après, la synthèse c'est-à-dire le regroupement des lettres isolées en syllabes, des syllabes en mots, des mots en propositions. Nous croyons superflu d'illustrer cela par un exemple.

L'enfant devra donc savoir reconnaître le mot, le décomposer en syllabes, puis en lettres isolées, reformer des syllabes, puis des mots. Avec le syllabaire s'emploieront les caractères mobiles que l'enfant manipulera dans l'analyse mais surtout dans la synthèse. Viendront ensuite la craie et le crayon, c'est-à-dire l'écriture, la dictée. La dictée, c'est le contrôle de l'orthographe, ce n'est pas le moyen. Le moyen, c'est la lecture, le raisonnement analytico-synthétique. Ainsi, après l'étude des tableaux papa, pipe, l'enfant saura lire, décomposer, montrer, recomposer puis écrire, sous dictée, des lettres isolées : p, a, i, e ; mieux des syllabes : pa, pi, pe ; mieux encore des mots, papa, pipe, pie. L'enfant possèdera l'orthographe phonétique des mots étudiés. On arrivera ainsi à dicter d'abord les mots-types des tableaux : papa, pipe, jupe, puis tous les autres mots d'application contenus dans chaque tableau, surtout ceux que l'enfant doit garder dans son vocabulaire enfantin.

Une remarque importante : L'analyse du mot en syllabes, de la syllabe en lettres, l'épellation si vous le voulez, joue un grand rôle, c'est le moyen ainsi que nous l'avons déjà dit, mais n'oublions pas que le but à atteindre c'est le *mot* à assimiler. Il faut, dès le début, donner à l'enfant l'image exacte et fidèle du mot. Aussi, un gros écueil à éviter ; dans la copie ou la dictée d'un mot, ne jamais lui permettre de l'écrire lettre après lettre, séparément, mais le mettre en état de l'écrire sans trop d'hésitation, d'un seul jet. S'il est obligé de s'arrêter après chaque lettre ou syllabe, de regarder à nouveau la configuration du mot, la lettre ou la syllabe suivante, le but est manqué, il faut reprendre l'étude du mot.

Ainsi fait-on pour chaque élément nouveau ; la leçon d'orthographe est journalière, voire de chaque séance de classe. En suivant ces directions, par la répétition de ces exercices multiples, l'habitude aidant, l'enfant sera à même d'écrire phonétiquement, sans faute, la plupart des mots principaux du syllabaire, c'est-à-dire des deux premières parties qui vont jusqu'à la 49me page. A notre humble avis, c'est suffisant.

2. L'orthographe d'usage.

Mais *Mon Syllabaire* est plus qu'une méthode d'orthographe phonétique. Il contient des règles qui sont non seulement valables pour la lecture, mais qui

sont surtout des règles d'orthographe d'usage. Il est des particularités relativement faciles à lire mais combien plus difficiles à écrire. Ainsi, en voyant la vignette de chaque tableau, l'enfant ne lira pas une *k*erise, un *k*ygne, une cag*ue*, une m*a* | *in*, un ch*i* | *en*, un cr*a* | *yon*, et nous pourrions multiplier les exemples. Il saura les lire presque sans hésitation, presque par cœur. Saura-t-il pour autant les écrire ? non, absolument non, ça n'est plus de l'orthographe phonétique, c'est de l'orthographe de règle d'usage. Aussi toutes ces difficultés, plus d'orthographe que de lecture, seront-elles l'objet d'une étude approfondie, raisonnée.

Ces tableaux du syllabaire se prêtent à de nombreux exercices orthographiques ; il faudra faire lire, reconnaître la particularité, la difficulté, faire trouver la règle, l'appliquer dans de nombreux mots. Cette étude fera surtout l'objet du programme de la deuxième année. Voici quelques-unes des principales difficultés et des règles d'orthographe d'usage qui s'y rattachent.

1. Des divers premiers tableaux, extrayons d'abord les mots dont le e final muet ne se prononce pas en pratique, tels sont pie, rue, julie, tobie, marie, etc.

2. Des pages 10 et 12, etc., sortir les syllabes terminées par une consonne sans e muet, exemple : ap, up, ip, op, al, ol, etc., qui entrent dans les mots des pages 27 et 28 : bol, col, sol, soc, sac, lac, char, cuir, cheval, lis, fil, pic, etc. Raisonnement : pourquoi ne faut-il pas *e* à la fin ? Parce qu'on ne dit pas le bo*le*, le cha*re*, le cheva*le*, etc.

3. Etude de la même difficulté, mais cette fois à l'intérieur des mots, page 29, un a*r* | bu*s* | te, du ma*r* | bre, une po*r* | te, une ca*r*te illu*s*trée, il la po*r*tera à la po*s*te, etc.

4. Aux pages 13, 17, et autres, viennent frapper l'œil plus que l'oreille, malheureusement, les mots à consonne redoublée : canne, je raccommode, j'allume, j'arrive de la ville. Il s'agit de donner, là surtout, à l'enfant l'image exacte de ces mots, il ne faudrait pas qu'il généralisât l'usage de cette double consonne à n'importe quel mot, sinon il arriverait à des monstruosités orthographiques comme la dame avec 2 m, la tomate avec 2 m et 2 t.

5. Page 23, intervient l'apostrophe : l'arbre, l'épi, l'étable, etc., il faut l'expliquer, faire comprendre qu'on ne peut pas dire le arbre, la étable ; mieux encore, que dans ces mots on peut reconnaître les mots arbre, épi, étable ; ainsi l'on dit un arbre, une étable et non un l'arbre, une l'étable. Il faut surtout mettre cette apostrophe en application, faire trouver des mots qui ont une apostrophe, la justifier, dicter ces mots, bref assimiler la difficulté.

6. Dans la 2me partie arrivent irrégulièrement les majuscules : en faire comprendre l'emploi au commencement d'une proposition, après un point, dans un nom propre. Pour leur étude, les grouper par famille, selon leurs caractères de similitude.

Passons maintenant aux difficultés de lecture, mais plus encore d'orthographe que présentent de nombreuses lettres ou de multiples sons.

7. La lettre *e*. Rassembler les tableaux : pip*e*, canap*é*, m*è*lèze, fenêtre ; faire distinguer les divers e, muet, fermé, ouvert. Que de fautes ne commet-on pas avec ces accents, déjà en lecture, combien plus en orthographe ! Les é du commencement des mots surtout ne sont-ils pas presque tous des è ? Nous lisons et presque sûrement nous écrirons l'ète pour l'été, la rècolte, l'ècurie, le *mè*lèze. Combien d'enfants ne savent et ne sauront jamais respecter les accents, distinguer un é d'un è ? A cette lettre e, ajouter le tableau « hiron*de*lle », où le e se prononce è mais s'écrit sans accent parce que devant 2 consonnes semblables, elle, ette, erre, esse ; le tableau « ferme » où le e se prononce è mais

s'écrit sans accent parce que devant 2 consonnes, cette fois différentes ; même raisonnement avec index ; les tableaux « bec », « sel », « ver », « chef », où le e se prononce è mais s'écrit sans accent parce qu'il forme syllabe finale devant 1 consonne. Que de fautes évitées si l'enfant connaît ces règles très simples ! A la lettre e, ajouter enfin le *et* de chalet, le *est* de la page 19 ; la carafe *est* polie, le *ez* du nez, le *er* du rucher, le *ai* de fontaine, celui de enseigne.

8. La lettre *c* fait l'objet de règles précises : dans le tableau carafe, elle se prononce c = q ; dans les tableaux *ce*rise et *cy*gne, elle se prononce s parce que devant e et i. Ajoutons le ç avec la cédille pour faire aussi s devant les autres voyelles a, u, o : Le garçon s'avança, il reçut. Notons aussi le son q du tableau barque, celui de képi, et l'enfant est complètement brouillé...

9. Tout aussi capricieuse est la lettre g qui offre à peu près les mêmes remarques. Dans « figure » le g est dur ; idem devant a, o, u ; dans « cage », il est doux et se prononce comme j ; ainsi devant e et i. Aussi, pour faire « pigeon », est-on obligé d'ajouter un e, pour le lire et l'écrire juste, alors que lorsqu'on effeuille la marguerite on ajoute un *u* pour ne pas dire mar*ge*rite.

10. La lettre s se prononce s dur dans le tableau salière et z doux dans le tableau rose, parce que intervocalique, c'est-à-dire entre 2 voyelles. On est alors obligé d'écrire avec deux s pour ne pas confondre une rose avec une rosse. Distinguer aussi le c de l's, ce qui n'est pas toujours si facile pour la mémoire.

11. Distinguer la lettre f de figure et ph de nénuphar.

12. Le tableau soleil brille d'un éclat sans pareil : il nous montre le *eil* avec un seul *l* parce que masculin, tandis que la bouteille a deux *ll*, parce que féminin. Quelle jolie leçon de grammaire combinée avec celle d'orthographe d'usage, surtout si vous l'amplifiez avec le *euil*(le) de chevreuil et de feuille, le *ail*(le) de travail et de paille, le *ouil*(le) de fenouil et de rouille, le *el*(le) de sel et de pelle. Nous aurons alors accompli un travail fructueux. Comparons enfin le *eil* de soleil avec le *iel* de miel.

13. Le tableau crayon avec son y qui compte pour 2 i nous fera écrire juste et non pas avec 2 ll les *ay* de ayon, les *oy* de noyau, les *uy* de tuyau et ça n'est pas difficile du tout.

14. Ruban et pendule nous font connaître les 2 *an*, *en*, et quel vaste champ où exercer notre attention et notre mémoire. Nous tomberons ensuite sur la lampe où il sera plus facile de faire comprendre qu'il faut un m au lieu d'un n devant *b* et *p*.

15. Distinguons le *o* plus ou moins ouvert de lavabo et de robe, le *ô* fermé par un accent circonflexe comme dans le mot tôt, le *eau* de chapeau parce qu'on peut dire chapelier, le *au* de chevaux, car il vient de cheval, et celui de taupe, épaule qu'il sera difficile de justifier surtout sans connaître les subtilités de la langue latine. Il faudra donc donner une image juste et précise des mots à difficultés orthographiques.

16. Restent le *ain* de main, le *ein* de peintre, le *oin* facile de soin ou point, le *ien* de chien, rien, bien. Une mention du *œu* de œuf et du *œ* de œil.

Et nous arrêterons là notre fastidieuse énumération de difficultés d'orthographe plus que de lecture ; il en est pourtant d'autres encore.

Et nous avons néanmoins pu nous rendre compte que le programme est suffisamment vaste, que *Mon Syllabaire* contient assez d'éléments à assimiler en l'espace de deux ans et que même il devra être souvent repris au cours moyen, voire au cours supérieur, pour rafraîchir la mémoire de nos étourdis, ou de nos ignorants. Cela ne nous est-il jamais arrivé ?

Méthodique, tenace, continuel sera donc le travail de maîtres et élèves

pour expliquer, retenir, appliquer la règle de chacune de ces difficultés. Ce n'est que par la répétition de l'effort qui sera toujours raisonné que l'élève arrivera à posséder un solide bagage orthographique qui lui permettra d'affronter avec succès les autres difficultés d'usage. La crise aiguë de l'orthographe ne sera-t-elle pas alors un peu résolue, évitée plutôt ?

Tableau résumé des difficultés orthographiques.

1. Mots avec e final muet : pie, rue, julie, tobie, marie, etc.

2. Pages 10 et 12 : syllabes terminées par une consonne : ap, up, il, ol,

Pages 27 et 28 : mots d'application : bol, col, sol, soc ; sac, lac, char, cuir, cheval, lis, fil, etc.

3. Page 29 : même difficulté à l'intérieur des mots : un arbuste, du marbre, une porte, une carte illustrée, etc.

4. Pages 13, 17 : Mots à consonne redoublée : canne, je raccommode, j'arrive de la ville, j'allume.

5. Page 23 : étude de l'apostrophe : l'arbre, l'épi, l'étable, etc.

6. Emploi des majuscules : divers cas.

7. La lettre e : Rassembler les tableaux : pipe, canapé, mélèze, fenêtre ; ajouter : hirondelle, ferme, index, bec ; puis chalet, est, page 19, nez, rucher, enfin, fontaine, enseigne, etc.

8. La lettre e : tableaux carafe, cerise, cygne, ç dans garçon, puis les tableaux barque, képi.

9. La lettre g : tableaux figure, cage, marguerite.

10. La lettre s : tableaux salière, semeur, rose, ajouter herse, passe ; l'espace.

11. La lettre f de figure et le ph de nénuphar.

12. Tableau soleil : eil, eille ; euil, euille ; ail, aille ; ouil, ouille ; el, elle. — Distinction du eil et du iel.

13. La lettre y dans le tableau crayon, noyau, tuyau.

14. Le an et le en de ruban, pendule ; les am, om, im, um, de lampe, etc.

15. Le o de lavabo et de robe, le ô de tôt, le eau de chapeau, le au de taupe, le aux de chevaux.

16. Le ain de main, le ein de peintre, le oin de soin, point, le ien de chien. Le œu de œuf, le œ de œil.

H. Rossier.

Communications du Dépôt central du Matériel scolaire, section A.

Pour donner satisfaction à plusieurs demandes du corps enseignant, le Dépôt se chargera de faire relier, au prix de 1 fr. l'exemplaire, les manuels de culture nationale envoyés dès réception du présent *Bulletin*. Ces livres seront reliés durant les vacances de Noël selon l'ordre d'arrivée. Les frais de port sont à la charge des intéressés.

Le Dépôt peut livrer :

1. Le dictionnaire Azed 727 pages de la collection « Portefeuille » suivi d'un lexique historique et géographique et d'un aperçu de grammaire. 2 fr. 20 l'exemplaire cartonné.